

I La situation du commerce en 2009-2010

La crise économique et financière qui a secoué le monde dans les derniers mois de 2008 a provoqué en 2009 une récession mondiale, qui a entraîné une contraction du commerce sans précédent en plus de 70 ans. La croissance du commerce avait déjà marqué le pas entre 2007 et 2008, passant de 6,4 pour cent à 2,1 pour cent, mais, en 2009, le volume des échanges a chuté de 12,2 pour cent, la plus forte baisse de l'histoire récente. L'OMC a prévu une modeste reprise en 2010 qui devrait inverser en partie l'effet de la contraction du commerce.

Table des matières

A	Introduction	20
B	Aperçu de l'évolution de la production et des prix en 2009-2010	22
C	Commerce des marchandises en volume (en termes réels) en 2009	24
D	Commerce des marchandises et des services en valeur (nominale) en 2009	26



A. Introduction

La croissance du commerce et de la production a repris au second semestre de 2009 après une contraction sans précédent au début de l'année. La reprise au premier trimestre de 2010 a été insuffisante pour permettre un retour aux niveaux d'avant la crise. L'OMC prévoit que la reprise se poursuivra en 2010 par rapport aux faibles niveaux de 2009, ce qui devrait inverser, mais en partie seulement, l'effet de la contraction des échanges. Un fait positif en 2009 a été l'absence de renforcement notable des obstacles au commerce imposés par les Membres de l'OMC en réponse à la crise, et ce malgré un fort taux de chômage dans de nombreux pays. C'est en partie grâce à l'OMC que l'on a évité un retour au protectionnisme qui avait tant aggravé la situation économique dans les années 1930.

La contraction spectaculaire des échanges mondiaux en 2009 (voir la figure 1) a été encore plus prononcée en valeur en dollars EU (-22,6 pour cent), qu'en volume (-12,2 pour cent), du fait notamment de la chute des prix du pétrole et d'autres produits primaires.¹ La production mondiale mesurée par le PIB a également diminué en 2009 (-2,3 pour cent), ce qui représente la plus forte baisse depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale. Tous ces éléments cumulés ont abouti à la récession économique mondiale la plus grave depuis la Grande Dépression.

1. Explication de l'ampleur de la contraction du commerce

Depuis 1965, le volume du commerce mondial a diminué trois fois (-0,2 pour cent en 2001, -2 pour cent en 1982 et -7 pour cent en 1975), mais à aucun moment, le phénomène n'a atteint l'ampleur du plongeon de l'année passée. En 2009, la contraction des échanges a été plus prononcée que ce qu'auraient pronostiqué la plupart des modèles économétriques au vu de la baisse du PIB, et elle a été plus marquée aussi que ce qu'avait prévu l'OMC au début de la crise.

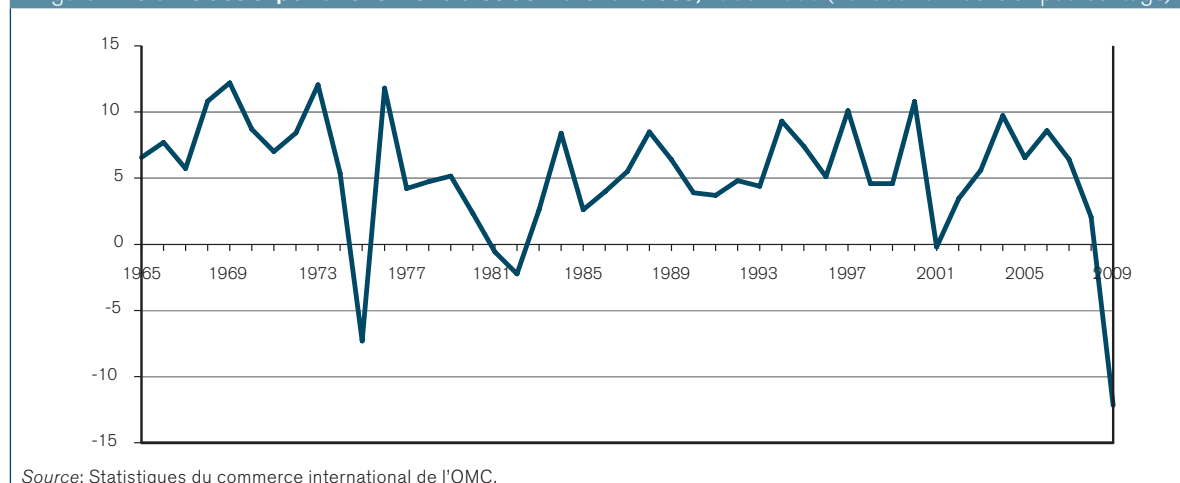
Les économistes ont avancé plusieurs explications, notamment l'application de mesures protectionnistes et la réduction de l'accès aux crédits pour financer les transactions commerciales. Mais, de l'avis général, la principale cause de

l'effondrement des échanges réside dans la forte contraction de la demande mondiale.² La faiblesse de la demande avait elle-même son origine dans la crise des prêts hypothécaires à risque aux États-Unis. Mais ce qui était au départ un choc pour le secteur financier américain n'a pas tardé à se propager à l'économie réelle, puis aux autres économies développées, et au reste du monde. L'impact de la crise sur le commerce a été encore accentué par la nature des produits visés par la baisse de la demande, par la synchronisation du recul entre les pays et les régions et par le développement des chaînes d'approvisionnement mondiales au cours des dernières décennies.

La forte diminution de la richesse liée à la récession a amené les ménages à réduire leurs dépenses de consommation en biens durables, comme les automobiles (le commerce des produits de l'industrie automobile a chuté de 32 pour cent en 2009), et a obligé les entreprises à réduire leurs dépenses en biens d'équipement, comme les machines industrielles (-29 pour cent en 2009) (voir le tableau 1). Les achats de ces produits ont pu aisément être reporté face à l'incertitude économique accrue, et ils étaient peut-être aussi plus sensibles que d'autres aux conditions du crédit. Le fléchissement de la demande pour ces produits s'est ensuite répercuté sur les marchés qui fournissent les intrants nécessaires à leur production, en particulier le fer et l'acier (-47 pour cent). La contraction de la demande de fer et d'acier était due aussi au marasme de la construction dans les pays où le marché immobilier était florissant avant la crise. Les biens de consommation durables et les biens d'équipement représentent une part assez faible du PIB mondial, mais une part relativement importante du commerce mondial. Il se peut donc que le recul de la demande de ces produits ait eu une incidence plus forte sur le commerce mondial que sur le PIB mondial.

Il se peut en outre que la contraction des échanges en 2009 ait été quelque peu amplifiée, par rapport aux baisses enregistrées dans les années 1970 et 1980, par le développement des chaînes d'approvisionnement mondiales intervenu depuis lors. Aujourd'hui, il n'est pas rare que les produits franchissent plusieurs fois les frontières nationales, au cours du processus de production, avant d'arriver à leur destination finale. Les statistiques du commerce des marchandises enregistrent la valeur des produits à chaque

Figure 1: Volume des exportations mondiales de marchandises, 1965-2009 (Variation annuelle en pourcentage)



Source: Statistiques du commerce international de l'OMC.

Tableau 1: Commerce mondial des produits manufacturés par produit, T1 2008-T4 2009
(Variation en pourcentage en glissement annuel, en dollars EU courants)

	T1 2008	T2 2008	T3 2008	T4 2008	T1 2009	T2 2009	T3 2009	T4 2009	2009
Produits manufacturés	16	18	13	-11	-28	-30	-22	0	-21
Fer et acier	15	27	43	4	-39	-56	-55	-31	-47
Produits chimiques	19	24	20	-7	-24	-25	-17	8	-15
Matériel de bureau de télécommunication	10	13	7	-14	-29	-22	-15	8	-15
Produits de l'industrie automobile	15	16	3	-26	-47	-46	-29	6	-32
Machines industrielles	21	22	15	-8	-29	-36	-32	-15	-29
Textiles	11	9	3	-13	-27	-27	-17	0	-19
Vêtements	11	11	8	-2	-11	-15	-12	-6	-11

Source: Statistiques du commerce international de l'OMC.

passage de frontière de sorte que, quand les chiffres sont additionnés pour obtenir le total du commerce mondial, le résultat est plus élevé car, du fait des chaînes d'approvisionnement plus étendues, il y a, dans une certaine mesure, une double comptabilisation. Il est donc probable qu'une contraction de la demande en 2009 se traduira dans les statistiques par un recul plus marqué du commerce qu'une contraction équivalente en 1982 ou 1975.

L'ampleur de la double comptabilisation est difficile à évaluer faute de données disponibles, mais elle est attestée par le fait que les échanges ont augmenté plus vite que la production depuis les années 1980. En conséquence, le ratio des exportations mondiales au PIB, qui a progressé régulièrement après 1985, a bondi de près d'un tiers entre 2000 et 2008, avant de chuter en 2009, le commerce mondial ayant chuté plus rapidement que le PIB mondial (voir la figure 2).

Enfin, la contraction du commerce en 2009 a été accentuée par son caractère synchronisé. Les exportations et les importations de tous les pays ont fléchi en même temps, et aucune région n'a été épargnée (voir la figure 3). On peut supposer que la contraction aurait été moindre si le recul dans certaines régions avait été compensé par une expansion dans d'autres; mais cela n'a pas été le cas en 2009.

Cette synchronisation est étroitement liée au développement des chaînes d'approvisionnement mondiales et des technologies de l'information, qui permet aux producteurs d'une région de réagir presque instantanément aux conditions

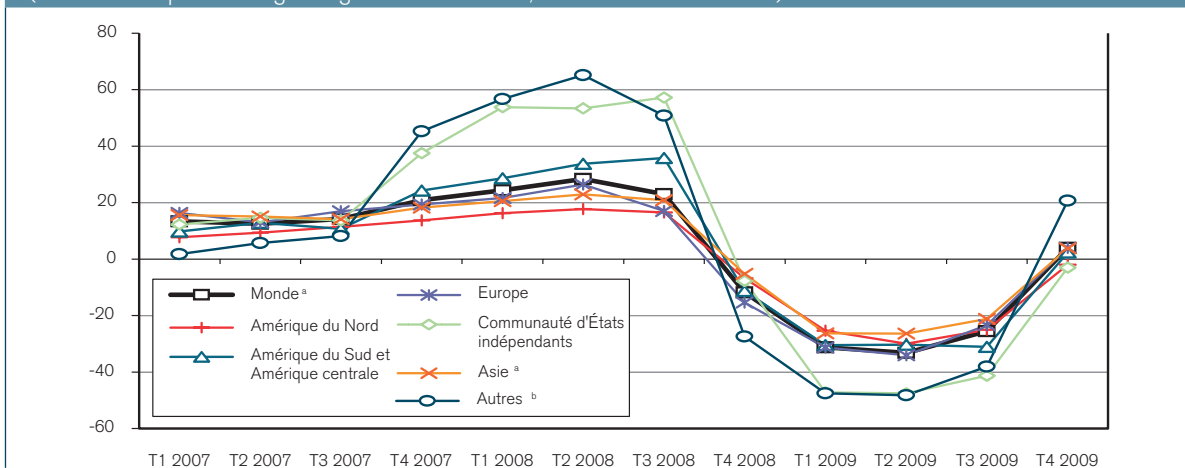
Figure 2: Ratio des exportations mondiales de marchandises et de services commerciaux au PIB, 1981-2009 (Indice 2000 = 100)



Source: FMI pour le PIB mondial et Secrétariat de l'OMC pour le commerce mondial des marchandises et des services commerciaux.

du marché dans une autre partie du monde. Cela contribue généralement au bien-être mondial et national en encourageant l'utilisation la plus efficace des ressources limitées, mais dans le cas du commerce, cela a peut-être contribué à la transmission de la crise.

Figure 3: Exportations mondiales de marchandises par région, T1 2007-T4 2009
(Variation en pourcentage en glissement annuel, en dollars EU courants)



a Y compris d'importantes réexportations.

b Y compris l'Afrique et le Moyen-Orient.

Source: FMI, Statistiques financières internationales; Eurostat, base de données Comext; Statistiques nationales; Global Trade Atlas.

B. Aperçu de l'évolution de la production et des prix en 2009-2010

1. Croissance économique

En 2009, la croissance du PIB mondial est brusquement devenue négative pour la première fois depuis les années 1930, passant de 1,6 pour cent en 2008 à -2,3 pour cent. La croissance enregistrée au cours de ces deux années a été bien inférieure à la moyenne des années 2000-2008, qui était de 3 pour cent. La contraction de la production, qui s'est amorcée dans les pays développés au quatrième trimestre de 2008, s'est accélérée au premier semestre de 2009 et a finalement touché tous les pays et toutes les régions à des degrés divers. Toutefois, dans de nombreux pays en développement, la croissance du PIB s'est simplement ralentie et il n'y a pas eu de baisse absolue de la production.

La figure 4 montre l'évolution trimestrielle du PIB et l'évolution des exportations et des importations de biens et de services des pays industrialisés membres de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). Dans ces pays, la croissance du PIB est redevenue positive en glissement trimestriel, au deuxième trimestre de 2009, mais elle est restée négative en glissement annuel tout au long de l'année. Il est intéressant de noter, dans la figure 4, que le commerce et la production ont amorcé leur baisse, puis leur reprise, en même temps. Cela corrobore l'idée que l'effondrement des échanges a été dû principalement à la contraction de la demande, plus qu'à tout autre facteur.

La production des pays développés a diminué de 3,5 pour cent en 2009, après une progression de seulement 0,5 pour cent en 2008. Parmi les principales économies développées, c'est le Japon qui a subi la plus forte baisse du PIB (-5 pour cent), suivi par l'Union européenne (-4,2 pour cent)³ et les États-Unis (-2,4 pour cent). Les pays en développement, quant à eux, ont quand même enregistré une augmentation de 2,6 pour cent de leur production globale en 2009, ce qui était beaucoup moins que les 5,6 pour cent de croissance de l'année précédente. La croissance encore positive du PIB des pays en développement peut être attribuée en partie aux très

bons résultats de la Chine et de l'Inde, dont la production a augmenté de 8,5 pour cent et 5,4 pour cent, respectivement, en 2009. Les pays exportateurs de pétrole ont vu leur PIB global tomber à 2 pour cent en 2009, contre 5,1 pour cent en 2008, tandis que les pays les moins avancés (PMA) ont enregistré une croissance de 3,7 pour cent, contre 6,7 pour cent en 2008.

La croissance du PIB est tombée à -2,7 pour cent en 2009 en Amérique du Nord et à -0,8 pour cent en Amérique du Sud et en Amérique centrale. Le recul a été encore plus marqué en Europe (-4 pour cent), mais pas autant que dans la CEI (-7 pour cent). En revanche, en Afrique, la production de biens et de services a augmenté de 1,6 pour cent, de même qu'au Moyen-Orient, où la croissance du PIB a été de 1 pour cent. En Asie, la croissance du PIB a été presque nulle, à 0,1 pour cent, la forte baisse au Japon ayant annulé les hausses enregistrées en Chine et en Inde.

2. Prix et taux de change

Après avoir plongé au début de la crise économique, les prix des produits primaires se sont stabilisés et ont opéré une remontée significative au second semestre de 2009. Cela est illustré par la figure 5, qui présente les indices des prix mondiaux des produits primaires établis par le Fonds monétaire international (FMI). Entre juillet 2008 et février 2009, les prix de l'énergie ont baissé de 64 pour cent et ceux des métaux, de 50 pour cent, mais entre février 2009 et janvier 2010, ils ont augmenté de 60 pour cent et 65 pour cent, respectivement. Le prix moyen des produits de base en 2009 a baissé de 37 pour cent pour l'énergie, de 29 pour cent pour les métaux, de 17 pour cent pour les matières premières agricoles et de 15 pour cent pour les produits alimentaires. Les seuls produits primaires dont les prix ont augmenté l'an passé sont les boissons (+1,7 pour cent), qui comprennent le café et le thé (voir la figure 6).

Figure 4: Croissance réelle du PIB et du commerce des pays de l'OCDE, 2008-2009
(Variation en pourcentage en glissement annuel)

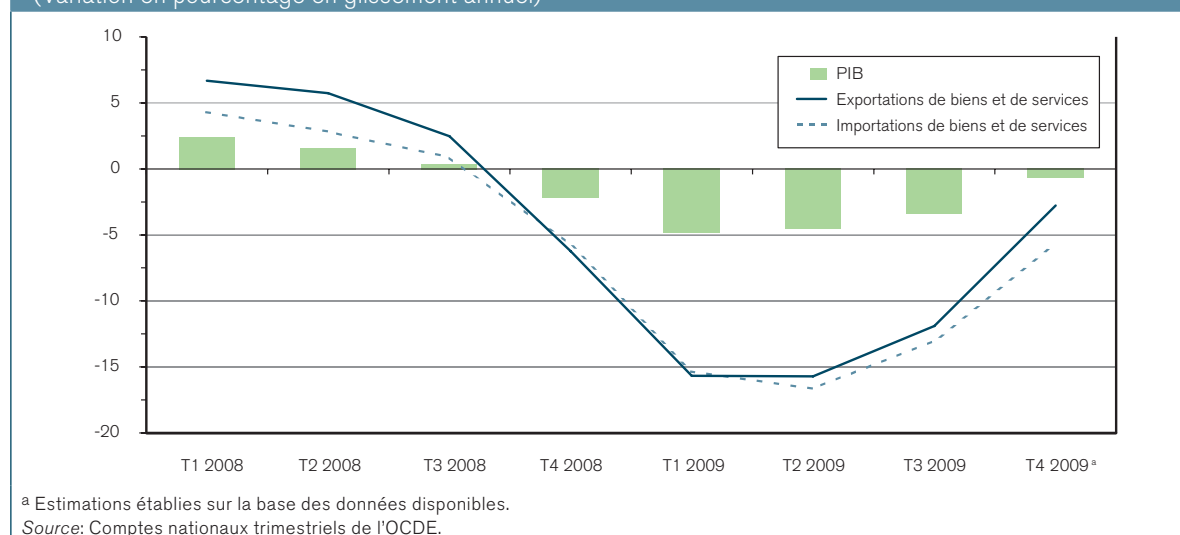
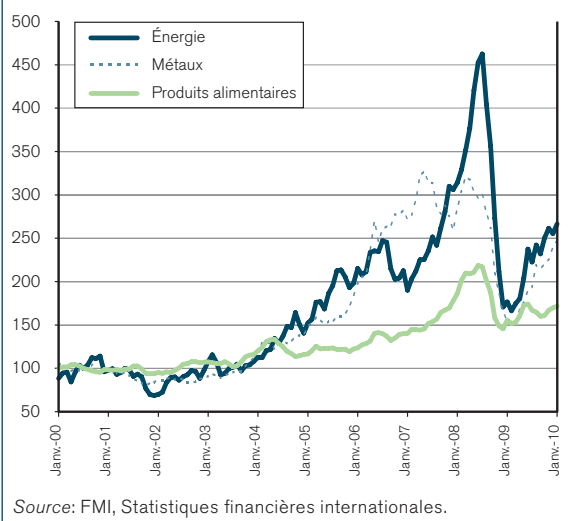


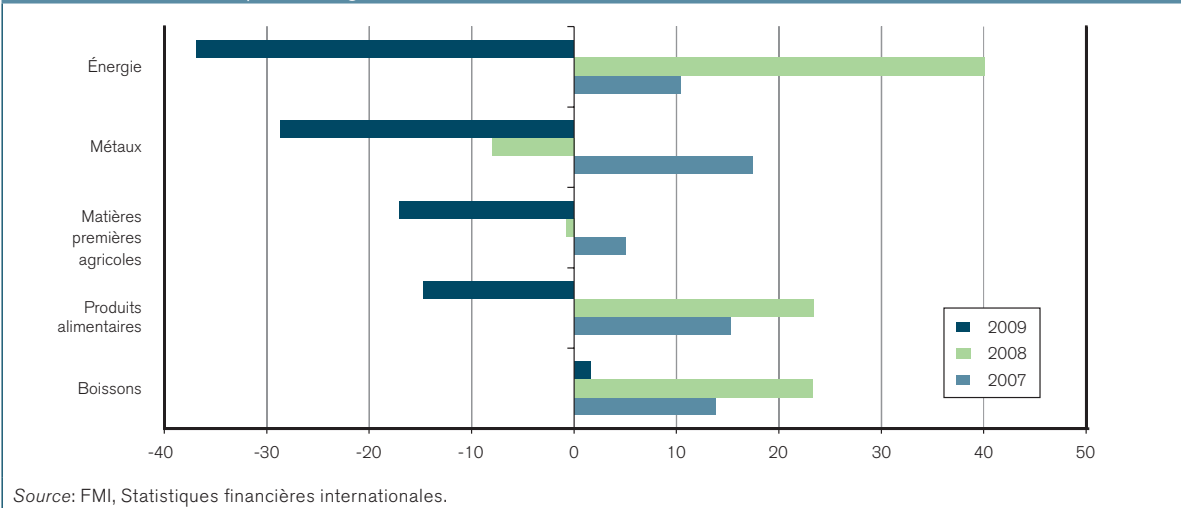
Figure 5: Prix à l'exportation de certains produits primaires, janvier 2000-janvier 2010 (Indice, base 100 = janvier 2000)



Source: FMI, Statistiques financières internationales.

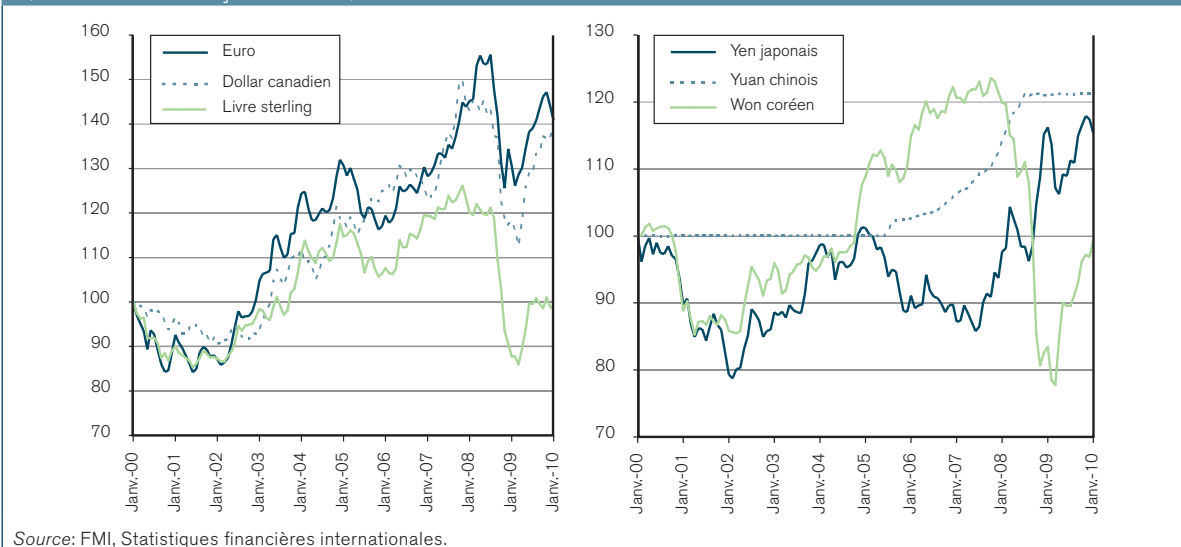
Depuis le début de la crise économique, les principales monnaies ont subi de fortes fluctuations par rapport au dollar EU, à l'exception du yuan chinois, qui est ancré de fait au dollar depuis juillet 2008. L'euro, par exemple, a baissé de près de 20 pour cent par rapport au dollar entre juillet et novembre 2008, puis il s'est apprécié de 17 pour cent entre février et novembre 2009. Beaucoup d'autres devises ont évolué de la même façon, se dépréciant par rapport au dollar au plus fort de la crise et s'appréciant à mesure que la situation s'améliorait, ce qui s'explique probablement par le rôle de valeur refuge du dollar en période d'incertitude économique. Il y a une exception à cette règle: le yen japonais, qui s'est apprécié par rapport au dollar par suite du débouclage des opérations de portage en yen (voir la figure 7).

Figure 6: Prix à l'exportation de certains produits primaires, janvier 2007-janvier 2009 (Variation annuelle en pourcentage)



Source: FMI, Statistiques financières internationales.

Figure 7: Taux de change de certaines monnaies par rapport au dollar, janvier 2000-janvier 2010 (Indice: base 100 = janvier 2000)



Source: FMI, Statistiques financières internationales.

C. Commerce des marchandises en volume (en termes réels) en 2009

Le commerce mondial des marchandises en volume (abstraction faite de l'influence des prix et des taux de change) a fléchi de 12,2 pour cent en 2009 (voir le tableau 2), alors qu'il avait augmenté de 2,1 pour cent en 2008 et de 4,1 pour cent en moyenne au cours des dix dernières années. La contraction des échanges a été plus importante que la diminution de 2,3 pour cent du PIB en 2009, ce qui n'a rien d'étonnant puisque le commerce mondial augmente généralement plus vite que le PIB quand la croissance de la production s'accélère et décroît plus rapidement quand elle se ralentit (voir la figure 8).

Tous les pays et régions mentionnés dans le tableau 2 ont vu leurs exportations diminuer en volume pendant l'année écoulée. En Amérique du Nord et en Europe, la baisse a été

supérieure à la moyenne mondiale (14,4 pour cent dans les deux cas). Les plus faibles baisses ont été enregistrées dans les régions exportatrices de pétrole, comme le Moyen-Orient (-4,9 pour cent), l'Afrique (-5,6 pour cent) et l'Amérique du Sud et l'Amérique centrale (-5,7 pour cent). La diminution des exportations a été un peu plus marquée en Asie (-11,1 pour cent) et dans la CEI (-9,5 pour cent), tout en restant inférieure à la moyenne mondiale.

En revanche, la diminution des exportations a été supérieure à la moyenne mondiale aux États-Unis (-13,9 pour cent), dans l'Union européenne (-14,8 pour cent) et au Japon (-24,9 pour cent), alors qu'en Chine, la baisse a été moindre (-10,5 pour cent). Pris ensemble, les pays nouvellement industrialisés (PNI) ont subi une diminution relativement faible

Tableau 2: PIB et commerce des marchandises par région, 2007-2009 (Variation annuelle en pourcentage)

	PIB			Exportations			Importations		
	2007	2008	2009	2007	2008	2009	2007	2008	2009
Monde	3,8	1,6	-2,3	6,4	2,1	-12,2	6,1	2,2	-12,9
Amérique du Nord	2,2	0,5	-2,7	4,8	2,1	-14,4	2,0	-2,4	-16,3
États-Unis	2,1	0,4	-2,4	6,7	5,8	-13,9	1,1	-3,7	-16,5
Amérique du Sud et Amérique centrale ^a	6,4	5,0	-0,8	3,3	0,8	-5,7	17,6	13,3	-16,3
Europe	2,9	0,8	-4,0	4,2	0,0	-14,4	4,4	-0,6	-14,5
Union européenne (27)	2,8	0,7	-4,2	4,0	-0,1	-14,8	4,1	-0,8	-14,5
Communauté d'États indépendants									
(CEI)	8,3	5,3	-7,1	7,5	2,2	-9,5	19,9	16,3	-20,2
Afrique	5,8	4,7	1,6	4,8	0,7	-5,6	13,8	14,1	-5,6
Moyen-Orient	5,5	5,4	1,0	4,5	2,3	-4,9	14,6	14,6	-10,6
Asie	6,0	2,7	0,1	11,7	5,5	-11,1	8,2	4,7	-7,9
Chine	13,0	9,0	8,5	19,8	8,6	-10,5	13,8	3,8	2,8
Japon	2,3	-1,2	-5,0	9,4	2,3	-24,9	1,3	-1,3	-12,8
Inde	9,4	7,3	5,4	14,4	14,4	-6,2	18,7	17,3	-4,4
Pays nouvellement industrialisés (4) ^b	5,6	1,6	-0,8	9,0	4,9	-5,9	5,3	3,5	-11,4

^a Y compris les Caraïbes.

^b Hong Kong, Chine; République de Corée; Singapour; et Taipei chinois.

Source: Secrétariat de l'OMC.

Figure 8: Croissance du volume du commerce mondial des marchandises et du PIB mondial, 1999-2009 (Variation annuelle en pourcentage)



Source: Secrétariat de l'OMC.

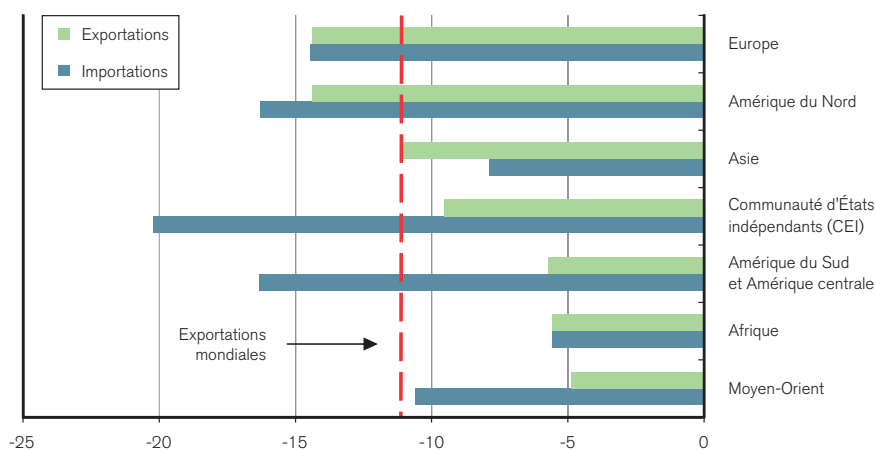
de leurs exportations (-5,9 pour cent), malgré leur vulnérabilité pendant la crise due au fait que leur économie est tournée vers l'exportation. De même, la diminution des exportations a été relativement faible en Inde (-6,2 pour cent).

La situation était inverse dans le cas des importations. Parmi les régions qui ont enregistré les plus fortes baisses en 2009 figuraient les grands pays exportateurs de pétrole et d'autres ressources naturelles: la CEI (-20 pour cent) et l'Amérique du Sud et l'Amérique centrale (-16,5 pour cent) (voir la figure 9). Cela peut s'expliquer en partie par la contraction des recettes d'exportation due à la baisse des prix du pétrole en 2009. L'Amérique du Nord, l'Europe et le Moyen-Orient ont vu leurs importations chuter brutalement (-16 pour cent, -14,5 pour cent et -10,6 pour cent,

respectivement), alors que l'Afrique et l'Asie n'ont enregistré qu'une baisse à un chiffre (-5,6 pour cent et -7,9 pour cent, respectivement).

La diminution des importations a été supérieure à la moyenne mondiale aux États-Unis et dans l'Union européenne (-16,5 pour cent et -14,5 pour cent, respectivement), mais elle a été à peu près égale à la moyenne au Japon (-12,8 pour cent). L'Inde n'a enregistré qu'une légère baisse de ses importations (-4,4 pour cent), tandis que le volume des achats de la Chine aux autres pays a augmenté (2,8 pour cent). Cette augmentation peut s'expliquer en partie par le fait que la Chine a profité de la faiblesse momentanée des prix des produits de base pour constituer des stocks de minéraux et d'autres ressources naturelles.

Figure 9: Croissance réelle du commerce des marchandises par région, 2009 (Variation annuelle en pourcentage)



Source: Secrétariat de l'OMC.

D. Commerce des marchandises et des services en valeur (nominale) en 2009

1. Commerce des marchandises

La valeur en dollars du commerce mondial des marchandises a diminué de 23 pour cent en 2009, pour s'établir à 12 100 milliards de dollars EU, contre 16 100 milliards en 2008 (voir le tableau 1 de l'Appendice). Cette baisse a été due en partie à la diminution du volume des échanges, le reste s'expliquant principalement par la baisse des prix des produits de base, en particulier le pétrole, en 2009. Après avoir atteint des niveaux record en 2008, les prix mondiaux du pétrole brut ont baissé de 37 pour cent en 2009, passant de 95 dollars EU à 60 dollars EU le baril en moyenne. De ce fait, l'évolution du commerce en valeur nominale dans certains pays et régions peut être très différente de son évolution en volume, en particulier dans le cas des exportateurs de pétrole et des importateurs de pétrole.

En Amérique du Nord, les exportations de marchandises ont chuté de 21 pour cent en 2009, passant de 2 000 milliards de dollars EU à 1 600 milliards de dollars EU, et les importations ont diminué de 25 pour cent, passant de 2 900 milliards de dollars EU à 2 200 milliards de dollars EU. La diminution en pourcentage des exportations et des importations de la région a été à peu près égale à la diminution globale du commerce mondial. Cela a été le cas aussi en Amérique du Sud et en Amérique centrale, dont les exportations ont diminué de 24 pour cent pour s'établir à 461 milliards de dollars EU et dont les importations ont fléchi de 25 pour cent, pour s'établir à 444 milliards de dollars EU. En Europe, l'évolution a été analogue: les exportations ont baissé de 23 pour cent pour s'établir à 5 000 milliards de dollars EU et les importations ont diminué de 24 pour cent, tombant à 5 100 milliards de dollars EU.

Dans les régions productrices de pétrole, la diminution des exportations a été beaucoup plus importante que la diminution globale du commerce mondial, y compris dans la CEI, où la baisse des exportations a été plus prononcée que dans n'importe quelle autre région (-36 pour cent, à 452 milliards de dollars EU). La CEI a également enregistré la plus forte baisse des importations en pourcentage, ses achats au reste du monde ayant diminué de 33 pour cent, pour s'établir à 332 milliards de dollars EU. Les exportations de l'Afrique ont chuté de 32 pour cent, tombant à 379 milliards de dollars EU, mais ses importations ont moins diminué que celles des autres régions (-16 pour cent, à 400 milliards de dollars EU). Les résultats du Moyen-Orient ont été analogues à ceux de l'Afrique, avec une baisse des exportations de 33 pour cent, à 691 milliards de dollars EU, et une baisse des importations de 18 pour cent, à 493 milliards de dollars EU.

En 2009, les exportations de l'Asie ont diminué de 18 pour cent, passant de 4 700 milliards de dollars EU à 3 600 milliards de dollars EU, ce qui est la plus faible baisse nominale de toutes

les régions. Les importations de l'Asie ont enregistré une baisse de 21 pour cent, inférieure à la moyenne mondiale, leur valeur s'établissant à 3 400 milliards de dollars EU. Ce résultat relativement bon s'explique par le fait que la Chine a pu atténuer les effets de la crise économique sur ses échanges. Ses exportations ont diminué de 16 pour cent, pour s'établir à 1 200 milliards de dollars EU l'année dernière, tandis que ses importations n'ont chuté que de 11 pour cent, pour s'établir à 1 000 milliards de dollars EU.

Comme de nombreux observateurs l'avaient prévu, la Chine est devenue en 2009 le premier exportateur mondial devant l'Allemagne, avec une part de 9,6 pour cent du commerce mondial (voir le tableau 3 de l'Appendice). Les autres principaux exportateurs étaient l'Allemagne (9 pour cent), les États-Unis (8,5 pour cent), le Japon (4,7 pour cent) et les Pays-Bas (4,0 pour cent). Parmi les grandes économies, le pays qui a le plus progressé dans le classement des exportateurs mondiaux a été la République de Corée, qui s'est hissée du 12^{ème} au 9^{ème} rang. Le pays qui a le plus reculé est la Fédération de Russie, qui est passée du 9^{ème} au 13^{ème} rang.

Les États-Unis sont restés le premier importateur de marchandises, avec une part de 12,7 pour cent du commerce mondial. La Chine (8 pour cent) est passée au deuxième rang, devant l'Allemagne (7,4 pour cent), qui a reculé au troisième rang. La France (4,4 pour cent) et le Japon (4,4 pour cent) ont échangé leurs places, la France devenant le quatrième importateur et le Japon le cinquième. Le tableau 4 de l'Appendice, qui indique le classement des pays dans le commerce mondial hors échanges intra-UE, place l'Union européenne au premier rang des exportateurs et des importateurs.

2. Commerce des services commerciaux

Les exportations mondiales de services commerciaux ont chuté de 13 pour cent en 2009, passant de 3 800 milliards de dollars EU à 3 300 milliards de dollars EU (voir le tableau 3). Bien qu'elle soit inférieure à celle du commerce des marchandises qui a reculé de 23 pour cent, cette baisse a été la plus importante jamais enregistrée pour les services dans les séries de données remontant à 1980. C'est aussi la première fois depuis 1983 que le commerce des services commerciaux a fléchi d'une année sur l'autre.

Parmi les différentes catégories de services, ce sont les services de transports qui ont enregistré la plus forte baisse, suivis par les services relatifs aux voyages et les autres services commerciaux (voir le tableau 4). Cette baisse n'est pas surprenante car la catégorie des services de transports est étroitement liée au commerce des marchandises, qui a

Tableau 3: Exportations mondiales de marchandises et de services commerciaux, 2005-2009 (en milliards de dollars et en pourcentage)

	Valeur 2009	Variation annuelle en %			
		2005-09	2007	2008	2009
Marchandises	12 147	4	16	15	-23
Services commerciaux	3 312	7	20	12	-13

Source: Secrétariat de l'OMC.

Tableau 4 : **Exportations mondiales de services commerciaux par grande catégorie, 2009**
(en milliards de dollars et variation en pourcentage)

	Valeur	Variation annuelle en %			
	2009	2005-09	2007	2008	2009
Services commerciaux	3312	7	20	12	-13
Transports	704	5	20	16	-21
Voyages	854	6	15	11	-11
Autres services commerciaux	1 754	10	23	12	-10

Source : Secrétariat de l'OMC.

reculé dans des proportions analogues. On aurait pu s'attendre à un recul plus marqué dans la catégorie des autres services commerciaux, dont font partie les services financiers, qui étaient au centre de la crise récente. Mais, comme ces courants d'échanges sont souvent basés sur des relations contractuelles à long terme avec les fournisseurs, ils sont peut-être moins sensibles aux fluctuations conjoncturelles à court terme.

Dans tous les pays et toutes les régions mentionnés dans le tableau 2 de l'Appendice, la croissance du commerce des services commerciaux a été négative en 2009, à deux exceptions près (les importations de la Chine sont restées inchangées par rapport à 2008 et le Maroc a été le seul pays à enregistrer un accroissement de ses importations de services).

Au niveau régional, c'est la CEI qui a subi la plus forte baisse des exportations (-18 pour cent, 69 milliards de dollars EU), suivie par l'Europe (-14 pour cent, 1 600 milliards de dollars EU), l'Asie (-13 pour cent, 751 milliards de dollars EU), le Moyen-Orient (-12 pour cent, 96 milliards de dollars EU), l'Afrique (-11 pour cent, 78 milliards de dollars EU), l'Amérique du Nord (-10 pour cent, 542 milliards de dollars EU) et l'Amérique du Sud et l'Amérique centrale (-8 pour cent, 100 milliards de dollars EU). En ce qui concerne les importations, c'est encore la CEI qui a enregistré la plus forte baisse (-21 pour cent, 91 milliards de dollars EU), suivie par le Moyen-Orient (-13 pour cent, 162 milliards de dollars EU), l'Europe (-13 pour cent, 1 500 milliards de dollars EU), l'Afrique (-11 pour cent, 117 milliards de dollars EU), l'Asie (-11 pour cent, 776 milliards de dollars EU), l'Amérique du Nord (-10 pour cent, 430 milliards de dollars EU) et l'Amérique du Sud et l'Amérique centrale (-8 pour cent, 111 milliards de dollars EU).

Avec une part de 14,2 pour cent des exportations mondiales, les États-Unis ont été le principal exportateur de services commerciaux en 2009, suivis par le Royaume-Uni (7,2 pour cent), l'Allemagne (6,5 pour cent), la France (4,2 pour cent) et la Chine (3,9 pour cent). Les États-Unis sont aussi restés en tête des cinq premiers importateurs mondiaux (10,6 pour cent des importations mondiales), suivis par l'Allemagne (8,2 pour cent), le Royaume-Uni (5,1 pour cent), la Chine (5,1 pour cent) et le Japon (4,7 pour cent) (voir le tableau 5 de l'Appendice).

Tableau 1 de l'appendice: **Commerce mondial des marchandises par région et pour certains pays, 2009**
 (en milliards de dollars et en pourcentage)

	Exportations					Importations				
	Valeur	Variation annuelle en %				Valeur	Variation annuelle en %			
	2009	2005-09	2007	2008	2009	2009	2005-09	2007	2008	2009
Monde	12 147	4	16	15	-23	12 385	4	15	16	-24
Amérique du Nord	1 602	2	11	11	-21	2 177	-1	6	8	-25
États-Unis	1 057	4	12	12	-18	1 604	-2	5	7	-26
Canada	316	-3	8	9	-31	330	1	9	7	-21
Mexique	230	2	9	7	-21	242	1	10	10	-24
Amérique du Sud et Amérique centrale ^a	461	6	14	21	-24	444	10	25	30	-25
Brésil	153	7	17	23	-23	134	15	32	44	-27
Autres pays d'Amérique du Sud et Amérique centrale ^a	308	6	13	20	-24	311	9	23	25	-25
Europe	4 995	3	16	11	-23	5 142	3	16	12	-25
Union européenne (27)	4 567	3	16	11	-23	4 714	3	16	12	-25
Allemagne	1 121	4	19	9	-22	931	5	16	12	-21
France	475	1	11	9	-21	551	2	14	14	-22
Pays-Bas	499	5	19	16	-22	446	5	18	18	-23
Royaume-Uni ^b	351	-2	-2	5	-24	480	-2	4	2	-24
Italie	405	2	20	8	-25	410	2	16	8	-26
Communauté d'États indépendants (CEI)	452	7	21	35	-36	332	11	35	32	-33
Fédération de Russie ^c	304	6	17	33	-36	192	11	36	31	-34
Afrique	379	5	18	28	-32	400	12	23	27	-16
Afrique du Sud	63	5	20	16	-22	72	4	12	12	-28
Afrique sans l'Afrique du Sud	317	5	17	31	-33	328	14	27	32	-13
Pays exportateurs de pétrole ^d	204	3	17	34	-40	129	16	29	39	-11
Pays non exportateurs de pétrole	113	9	16	23	-17	199	13	27	28	-14
Moyen-Orient	691	6	16	33	-33	493	10	25	28	-18
Asie	3 566	6	16	15	-18	3 397	6	15	21	-21
Chine	1 202	12	26	17	-16	1 006	11	21	18	-11
Japon	581	-1	10	9	-26	551	2	7	23	-28
Inde	155	12	23	30	-20	244	14	29	40	-24
Économies nouvellement industrialisées (4) ^e	853	4	11	10	-17	834	4	11	17	-24
Pour mémoire:										
Économies en développement	4 697	7	17	19	-22	4 432	8	19	22	-20
MERCOSUR ^f	217	7	18	24	-22	186	13	31	41	-28
ASEAN ^g	814	6	12	14	-18	724	5	13	21	-23
Échanges extra-UE (27)	1 525	4	17	13	-21	1 672	3	16	17	-27
Pays les moins avancés (PMA)	125	11	25	32	-27	144	13	24	29	-11

- a Y compris les Caraïbes. Pour la composition des groupes, voir les Notes techniques des Statistiques du commerce international 2009 de l'OMC.
- b La variation annuelle en 2007 est influencée par la réduction des échanges liée à une fraude à la TVA. Pour plus de renseignements, voir les notes spéciales de la publication mensuelle UK Trade First Release (www.statistics.gov.uk/StatBase/Product.asp?vlnk=1119).
- c Importations f.a.b.
- d Algérie, Angola, Cameroun, Congo, Guinée équatoriale, Gabon, Libye, Nigéria, Soudan, Tchad.
- e Hong Kong, Chine; République de Corée; Singapour; et Taipei chinois.
- f Marché commun du cône Sud: Argentine, Brésil, Paraguay, Uruguay.
- g Association des nations de l'Asie du Sud-Est: Brunéi, Cambodge, Indonésie, Laos, Malaisie, Myanmar, Philippines, Singapour, Thaïlande, Viet Nam.
- Source: Secrétariat de l'OMC.

Tableau 2 de l'appendice :
Exportations mondiales de services commerciaux par région et pour certains pays, 2009
 (en milliards de dollars et en pourcentage)

	Exportations					Importations				
	Valeur	Variation annuelle en %				Valeur	Variation annuelle en %			
	2009	2005-09	2007	2008	2009	2009	2005-09	2007	2008	2009
Monde	3310	7	20	12	-13	3115	7	19	13	-12
Amérique du Nord	542	6	15	9	-10	430	4	9	7	-10
États-Unis	470	7	16	10	-9	331	4	8	8	-9
Amérique du Sud et Amérique centrale ^b	100	9	18	16	-8	111	12	22	21	-8
Brésil	26	15	26	27	-9	44	18	28	28	-1
Europe	1675	7	21	12	-14	1428	6	19	11	-13
Union européenne (27)	1513	7	21	11	-14	1329	6	19	11	-13
Royaume-Uni	240	4	20	2	-16	160	0	15	1	-19
Allemagne	215	8	18	11	-11	255	5	16	11	-10
France	140	4	16	10	-14	124	4	16	10	-12
Espagne	122	7	20	12	-14	87	7	23	9	-17
Italie	101	3	13	7	-15	114	6	21	8	-11
Communauté d'États indépendants (CEI)	69	13	27	28	-18	91	11	30	26	-21
Fédération de Russie	42	14	27	30	-17	60	12	32	29	-19
Ukraine	13	10	26	27	-23	11	11	29	43	-32
Afrique	78	9	19	19	-11	117	14	28	27	-11
Égypte	21	10	24	25	-15	14	9	27	25	-17
Maroc	12	13	24	12	-5	6	20	27	24	13
Afrique du Sud	11	0	13	-8	-9	14	4	16	3	-16
Moyen-Orient	96	11	16	20	-12	162	14	32	18	-13
Israël	22	6	10	14	-9	17	6	20	13	-12
Asie	751	9	22	14	-13	776	8	18	14	-11
Chine ^a	129	15	33	20	-12	158	17	29	22	0
Japon	124	5	10	15	-15	146	4	11	10	-11
Hong Kong, Chine	86	8	16	9	-6	44	7	15	11	-6
Inde	86	...	25	18	...	74	...	21	26	...
Singapour	74	8	26	3	-11	74	8	16	6	-6
Corée, République de	56	6	28	20	-25	74	6	21	12	-19
Taipei chinois	31	5	7	11	-10	29	-2	8	0	-15

a Estimations préliminaires.

b Y compris les Caraïbes. Pour la composition des groupes, voir le chapitre IV, Métadonnées des Statistiques du commerce international 2009 de l'OMC.
 Note: Des données provisoires pour l'ensemble de l'année étaient disponibles au début de mars pour 50 pays représentant plus des deux tiers du commerce mondial des services commerciaux, mais les estimations pour la plupart des autres pays sont établies sur la base de données relatives aux trois premiers trimestres.

Source: Secrétariat de l'OMC.

Tableau 3 de l'appendice :

Commerce des marchandises: principaux exportateurs et importateurs en 2009
 (en milliards de dollars et en pourcentage)

Rang	Exportateurs	Valeur	Part	Variation annuelle		Rang	Importateurs	Valeur	Part	Variation annuelle	
					en %						en %
1	Chine	1 202	9,6		-16	1	États-Unis	1 604	12,7		-26
2	Allemagne	1 121	9,0		-22	2	Chine	1 006	8,0		-11
3	États-Unis	1 057	8,5		-18	3	Allemagne	931	7,4		-21
4	Japon	581	4,7		-26	4	France	551	4,4		-22
5	Pays-Bas	499	4,0		-22	5	Japon	551	4,4		-28
6	France	475	3,8		-21	6	Royaume-Uni	480	3,8		-24
7	Italie	405	3,2		-25	7	Pays-Bas	446	3,5		-23
8	Belgique	370	3,0		-22	8	Italie	410	3,2		-26
9	Corée, République de	364	2,9		-14	9	Hong Kong, Chine	353	2,8		-10
							- importations définitives ^a	91	0,7		-8
10	Royaume-Uni	351	2,8		-24	10	Belgique	351	2,8		-25
11	Hong Kong, Chine	330	2,6		-11	11	Canada	330	2,6		-21
	- exportations de produits d'origine locale ^a	15	0,1		-9						
	- réexportations ^a	314	2,5		-11						
12	Canada	316	2,5		-31	12	Corée, République de	323	2,6		-26
13	Fédération de Russie	304	2,4		-36	13	Espagne	290	2,3		-31
14	Singapour	270	2,2		-20	14	Singapour	246	1,9		-23
	- exportations de produits d'origine locale ^a	138	1,1		-21		- importations définitives ^b	114	0,9		-28
	- réexportations ^a	132	1,1		-19						
15	Mexique	230	1,8		-21	15	Inde	244	1,9		-24
16	Espagne	218	1,7		-23	16	Mexique	242	1,9		-24
17	Taipei chinois	204	1,6		-20	17	Fédération de Russie ^c	192	1,5		-34
18	Arabie saoudite ^a	189	1,5		-40	18	Taipei chinois	175	1,4		-27
19	Émirats arabes unis ^a	175	1,4		-27	19	Australie	165	1,3		-17
20	Suisse	173	1,4		-14	20	Suisse	156	1,2		-15
21	Malaisie	157	1,3		-21	21	Pologne	147	1,2		-30
22	Inde	155	1,2		-20	22	Autriche	144	1,1		-22
23	Australie	154	1,2		-18	23	Turquie	141	1,1		-30
24	Brésil	153	1,2		-23	24	Émirats arabes unis ^a	140	1,1		-21
25	Thaïlande	152	1,2		-14	25	Thaïlande	134	1,1		-25
26	Autriche	137	1,1		-24	26	Brésil	134	1,1		-27
27	Pologne	134	1,1		-21	27	Malaisie	124	1,0		-21
28	Suède	131	1,0		-29	28	Suède	119	0,9		-29
29	Norvège	121	1,0		-30	29	République tchèque	105	0,8		-26
30	Indonésie	120	1,0		-14	30	Arabie saoudie ^a	92	0,7		-20
	Total ^d	10 244	82,2		-		Total ^d	10 323	81,6		-
	Monde ^d	12 461	100,0		-23		Monde ^d	12 647	100,0		-23

a Estimations du Secrétariat.

b Les importations définitives de Singapour s'entendent des importations moins les réexportations

c Importations f.a.b.

d Y compris des réexportations importantes ou des importations à des fins de réexportation.

Source: Secrétariat de l'OMC.

Tableau 4 de l'appendice:

Commerce mondial des marchandises: principaux exportateurs et importateurs, hors échanges intra-UE (27), 2009 (en milliards de dollars et en pourcentage)

Rang	Exportateurs	Variation annuelle			Rang	Importateurs	Variation annuelle		
		Valeur	Part	en %			Valeur	Part	en %
1	Exportations extra-UE (27)	1 525	16.2	-21	1	Importations extra-UE (27)	1 672	17.4	-27
2	Chine	1 202	12.8	-16	2	États-Unis	1 604	16.7	-26
3	États-Unis	1 057	11.2	-18	3	Chine	1 006	10.5	-11
4	Japon	581	6.2	-26	4	Japon	551	5.7	-28
5	Corée, République de	364	3.9	-14	5	Hong Kong, Chine	353	3.7	-10
						- importations définitives ^a	91	0.9	-8
6	Hong Kong, Chine	330	3.5	-11	6	Canada	330	3.4	-21
	- exportations de produits d'origine locale ^a	15	0.2	-9					
	- réexportations ^a	314	3.3	-11					
7	Canada	316	3.4	-31	7	Corée, République de	323	3.4	-26
8	Fédération de Russie	304	3.2	-36	8	Singapour	246	2.6	-23
						- importations définitives ^b	114	1.2	-28
9	Singapour	270	2.9	-20	9	Inde	244	2.5	-24
	- exportations de produits d'origine locale ^a	138	1.5	-21					
	- réexportations	132	1.4	-19					
10	Mexique	230	2.4	-21	10	Mexique	242	2.5	-24
11	Taipei chinois	204	2.2	-20	11	Fédération de Russie ^c	192	2.0	-34
12	Arabie saoudite ^a	189	2.0	-40	12	Taipei chinois	175	1.8	-27
13	Émirats arabes unis ^a	175	1.9	-27	13	Australie	165	1.7	-17
14	Suisse	173	1.8	-14	14	Suisse	156	1.6	-15
15	Malaisie	157	1.7	-21	15	Turquie	141	1.5	-30
16	Inde	155	1.6	-20	16	Émirats arabes unis ^a	140	1.5	-21
17	Australie	154	1.6	-18	17	Thaïlande	134	1.4	-25
18	Brésil	153	1.6	-23	18	Brésil	134	1.4	-27
19	Thaïlande	152	1.6	-14	19	Malaisie	124	1.3	-21
20	Norvège	121	1.3	-30	20	Arabie saoudite ^a	92	1.0	-20
21	Indonésie	120	1.3	-14	21	Indonésie	92	1.0	-28
22	Turquie	102	1.1	-23	22	Afrique du Sud ^a	72	0.7	-28
23	Iran, Rép. islamique d' ^a	78	0.8	-31	23	Viet Nam	69	0.7	-15
24	Afrique du Sud	63	0.7	-22	24	Norvège	69	0.7	-23
25	Rép. bolivarienne du Venezuela	58	0.6	-39	25	Iran, Rép. islamique d' ^a	51	0.5	-10
26	Koweït ^a	57	0.6	-35	26	Israël ^a	49	0.5	-27
27	Viet Nam	57	0.6	-10	27	Philippines	46	0.5	-24
28	Argentine	56	0.6	-20	28	Ukraine	45	0.5	-47
29	Chili	53	0.6	-20	29	Égypte	45	0.5	-7
30	Nigéria ^a	53	0.6	-36	30	Chili	42	0.4	-32
	Total ^d	8 504	90.3	-	Total ^d	8 602	89.6	-	
	Monde ^d (non compris les échanges intra-UE (27))	9 419	100.0	-22	Monde ^d (non compris les échanges intra-UE (27))	9 605	100.0	-23	

a Estimations du Secrétariat.

b Les importations définitives de Singapour s'entendent des importations moins les réexportations

c Importations f.a.b.

d Y compris des réexportations importantes ou des importations à des fins de réexportation.

Source: Secrétariat de l'OMC.

Tableau 5 de l'appendice:
Commerce mondial des services commerciaux: principaux exportateurs et importateurs en 2009
 (en milliards de dollars et en pourcentage)

Rang	Exportateurs	Variation annuelle			Rang	Importateurs	Variation annuelle		
		Valeur	Part	en %			Valeur	Part	en %
1	États-Unis	470	14,2	-9	1	États-Unis	331	10,6	-9
2	Royaume-Uni	240	7,2	-16	2	Allemagne	255	8,2	-10
3	Allemagne	215	6,5	-11	3	Royaume-Uni	160	5,1	-19
4	France	140	4,2	-14	4	Chine	158	5,1	0
5	Chine ^a	129	3,9	-12	5	Japon	146	4,7	-11
6	Japon	124	3,8	-15	6	France	124	4,0	-12
7	Espagne	122	3,7	-14	7	Italie	114	3,6	-11
8	Italie	101	3,0	-15	8	Irlande	104	3,3	-5
9	Irlande	95	2,9	-7	9	Pays-Bas	87	2,8	-5
10	Pays-Bas	92	2,8	-11	10	Espagne	87	2,8	-17
11	Hong Kong, Chine	86	2,6	-6	11	Canada	77	2,5	-11
12	Inde	86	2,6	...	12	Inde	74	2,4	...
13	Belgique	75	2,3	-11	13	Corée, République de	74	2,4	-19
14	Singapour	74	2,2	-11	14	Singapour	74	2,4	-6
15	Suisse	68	2,1	-11	15	Belgique	72	2,3	-12
16	Suède	60	1,8	-16	16	Fédération de Russie	60	1,9	-19
17	Luxembourg	60	1,8	-16	17	Danemark	51	1,6	-19
18	Canada	57	1,7	-12	18	Suède	47	1,5	-14
19	Corée, République de	56	1,7	-25	19	Hong Kong, Chine	44	1,4	-6
20	Danemark	55	1,7	-25	20	Brésil	44	1,4	-1
21	Autriche	53	1,6	-13	21	Arabie saoudite ^b	43	1,4	...
22	Fédération de Russie	42	1,3	-17	22	Australie	41	1,3	-13
23	Australie	41	1,3	-7	23	Thaïlande	38	1,2	-18
24	Norvège	38	1,1	-17	24	Autriche	38	1,2	-12
25	Grèce	38	1,1	-25	25	Norvège	37	1,2	-16
26	Turquie	33	1,0	-6	26	Luxembourg	36	1,2	-13
27	Taipei chinois	31	0,9	-10	27	Émirats arabes unis ^b	36	1,1	...
28	Thaïlande	31	0,9	-9	28	Suisse	34	1,1	-6
29	Pologne	29	0,9	-19	29	Taipei chinois	29	0,9	-15
30	Malaisie	28	0,8	-8	30	Malaisie	27	0,8	-12
	Total	2765	83,5	-	31	Total	2540	81,6	-
	Monde	3310	100,0	-13	32	Monde	3115	100,0	-12

a Estimations préliminaires.

b Estimations du Secrétariat.

Note: Des données provisoires pour l'ensemble de l'année étaient disponibles au début de mars pour 50 pays représentant plus des deux tiers du commerce mondial des services commerciaux, mais les estimations pour la plupart des autres pays sont établies sur la base de données relatives aux trois premiers trimestres.

Source: Secrétariat de l'OMC.

Figure 1 de l'appendice: **Exportations et importations mensuelles de marchandises de certaines catégories, janvier 2006-janvier 2010** (en milliards de dollars)



Source: Statistiques financières internationales du FMI, base de données GTA de la société Global Trade Information Services, statistiques nationales.

Figure 1 de l'appendice : **Exportations et importations mensuelles de marchandises de certaines catégories, janvier 2006-janvier 2010** (en milliards de dollars) suite

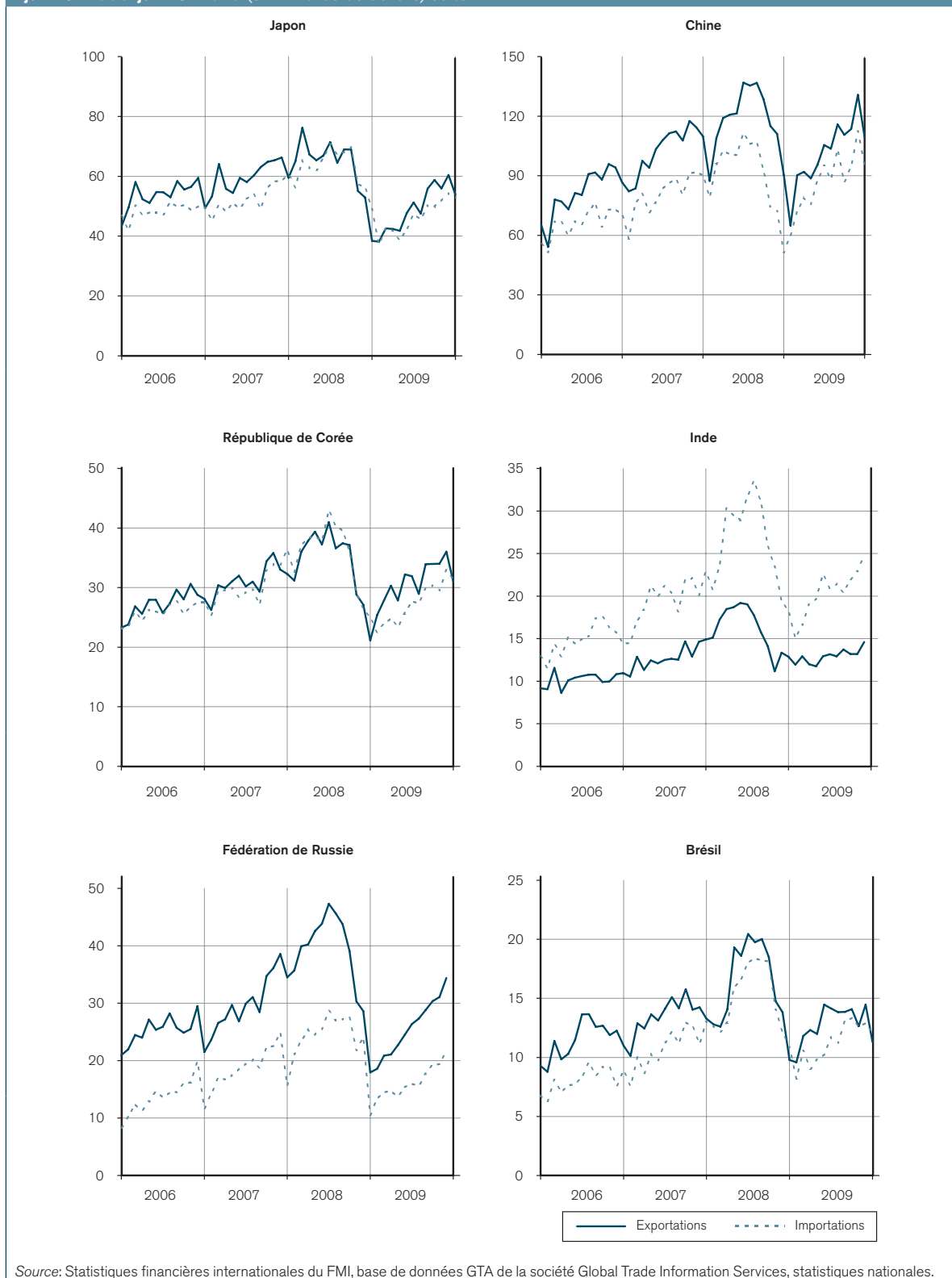
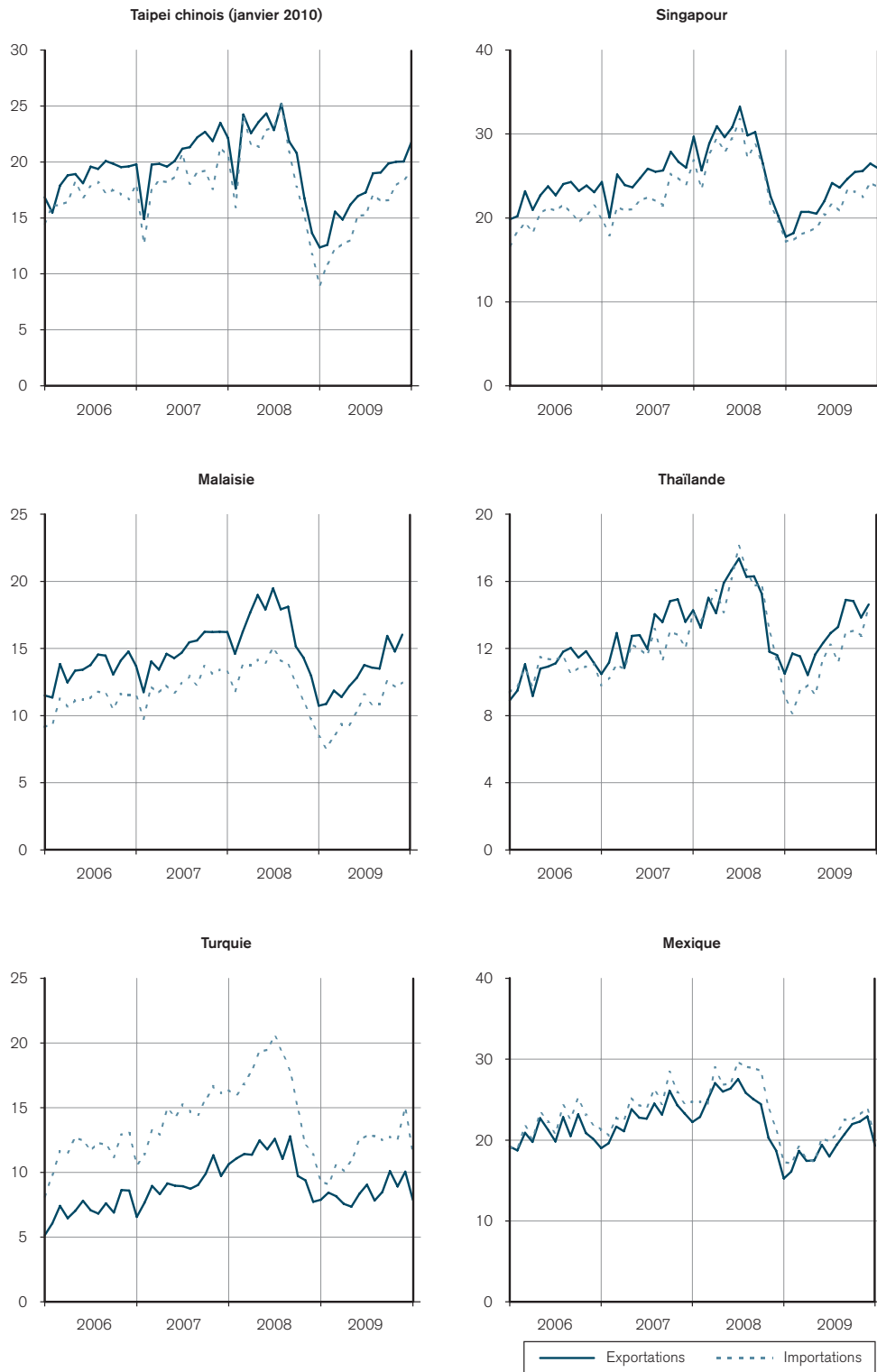


Figure 1 de l'appendice: **Exportations et importations mensuelles de marchandises de certaines catégories, janvier 2006-janvier 2010** (en milliards de dollars) suite



Source: Statistiques financières internationales du FMI, base de données GTA de la société Global Trade Information Services, statistiques nationales.

Figure 1 de l'appendice : **Exportations et importations mensuelles de marchandises de certaines catégories, janvier 2006-janvier 2010** (en milliards de dollars) suite



Notes

- 1 Sauf indication contraire, le commerce mondial renvoie aux exportations mondiales de marchandises. Les chiffres des importations mondiales de marchandises sont analogues, mais pas identiques, à ceux des exportations, en raison de l'inclusion des frais d'expédition et d'autres coûts dans les importations et de différences dans l'enregistrement des courants d'échanges.
- 2 Pour une analyse détaillée des causes de la contraction des échanges, voir Baldwin, R. (2009), *The Great Trade Collapse: Causes, Consequences and Prospects*, Londres: Centre for Economic Policy Research.
- 3 Le PIB de la zone euro a diminué de 4 pour cent.